

devait être repris, il s'est noyé dans le flot des communications ultérieures. Nous y reviendrons.

Je rappellerai à M. Bussienne, qu'à la suite d'une intéressante discussion sur la pomme de terre Chardon, il a été chargé de fournir des renseignements propres à élucider la question. C'est une dette à acquitter.

Voici les choux sur le tapis. M. Ploquin vous entretient de ce légume utile, aliment de toutes les classes de la société, et, avec une autorité à laquelle la section tout entière rend hommage, il indique les meilleures espèces. Cette communication donne lieu à une foule de remarques utiles qui la suivent et qui s'enchaînent. Et la section entend successivement MM. Brédif, Barillet et Griveau.

Ecoutez, voici le maître en parole et en science horticole, l'honorable M. Lesèble, qui va vous raconter sa visite aux Touches, cette belle propriété de M. Mane, dont les cultures horticoles sont placées sous l'habile direction de M. Pasque-reau. Certes, Messieurs, les applaudissements avec lesquels vous avez accueilli la lecture de ce remarquable travail étaient bien mérités, mais ils s'adressaient aussi, j'en suis sûr, au riche industriel que la section est fière de compter parmi les siens, et qui sait faire un si magnifique usage d'une fortune si noblement acquise.

Je trouve ensuite un rapport net, précis, nerveux; c'est M. Châtenay, qui vous rend compte des caractères et des propriétés du *raphanus caudatus*, vulgairement appelé *mougri de Java*, ou *radis serpent*, plante curieuse et intéressante à plus d'un point de vue, dit-il, mais qui ne paraît pas destinée à un grand succès, au point de vue comestible.

Ce légume a donné lieu à une communication d'une haute valeur faite par M. Barnsby, à la séance du 2 août. C'est d'abord tout un savant chapitre d'organographie végétale; puis la description d'une anomalie observée sur quelques sujets de *raphanus caudatus* semés et cultivés au jardin botanique. Les siliques présentent cette singularité; que les pistils sont formés de quatre carpelles soudées bord à bord, en un ovaire à quatre placentas pariétaux, tandis que chez les autres, ces mêmes pistils sont formés de deux carpelles soudés à un ovaire à deux placentas pariétaux.

Eh! quoi, cette observation qui serait précieusement recueillie par de savants botanistes sera l'objet d'une sèche mention au procès-verbal? M. le vice-président s'en émeut, je dirai presque qu'il s'en indigne, et la section tout entière, s'associant à cette généreuse émotion, veut que le procès-verbal prochain traduise plus fidèlement ses impressions et constate les applaudissements qui ont suivi cette communication.